

Dépistage de la lecture précoce : une communication claire

Le rapport sur l'enquête « Le droit de lire » de la Commission ontarienne des droits de la personne (CODP) a recommandé que le gouvernement provincial mette en œuvre un dépistage précoce universel à l'aide d'outils fondés sur des données probantes, dans le but de réduire les préjugés et d'améliorer l'équité.

Au fur et à mesure que les membres du personnel enseignant et les conseils scolaires de l'Ontario en apprennent davantage sur le dépistage, plusieurs questions récurrentes sont survenues. Le présent document vise à fournir un langage clair que les responsables des systèmes peuvent utiliser pour y répondre.

« Le dépistage précoce des compétences en lecture permet d'identifier rapidement les besoins des élèves en matière de compétences fondamentales en lecture qui, [s'ils] ne sont pas [pris en compte] rapidement et de manière appropriée, peuvent être liés à des difficultés futures associées aux compétences fondamentales en lecture et [en] écriture. »

- Ministère de l'Éducation de l'Ontario



1. « Pourquoi avoir recours au dépistage ? Cela semble être un moyen de cloisonner les élèves. »

Le dépistage universel joue un rôle essentiel dans le décroisement de l'éducation. Le dépistage nous donne un indicateur fiable et valide de la réussite future. Il réduit le risque de préjugés dans le cadre des évaluations et nous permet de mieux harmoniser les mesures de soutien pour prévenir les impacts dévastateurs futurs d'un échec en lecture.

Le rapport sur l'enquête « Le droit de lire » de la CODP a conclu que l'ancienne approche des évaluations, qui se traduisait souvent par le regroupement des élèves par niveau de lecture grâce à des outils tels que PM Benchmarks ou le Benchmark Assessment System, contribuait au fait que des « obstacles systémiques, tels que les approches cloisonnées, commencent dès la maternelle ».

La CODP a conclu que « le dépistage précoce universel n'est pas seulement efficace, mais également nécessaire pour protéger les droits de tous les élèves, et plus précisément les élèves issus de nombreux groupes protégés par le Code [des droits de la personne de l'Ontario]. Il facilite l'intervention précoce, réduit le risque de préjugés et améliore la prise de décisions relatives au rendement des élèves ».



2. « Pourquoi le dépistage universel évalue-t-il souvent des mots qui n'ont pas de sens ? C'est l'inverse de ce qu'on veut que les élèves puissent faire : lire pour trouver un sens. »

La lecture de mots qui n'ont pas de sens est un moyen très efficace de comprendre le développement précoce des élèves en matière de lecture. Pour lire des mots qui n'ont pas de sens, les élèves doivent connaître les correspondances graphème-phonème et les appliquer de manière efficace. Lorsque les élèves lisent des non-mots, nous obtenons une mesure « pure » de leurs capacités de décodage puisqu'ils ne peuvent pas s'appuyer sur le contexte ou sur des mots mémorisés. En évaluant la lecture de mots qui n'ont pas de sens, on appuie la lecture qui vise à trouver un sens puisque les membres du personnel enseignant peuvent rapidement cibler les élèves qui ont besoin d'une aide supplémentaire, ce qui fait en sorte que l'ensemble des élèves développent une compétence en lecture permettant la compréhension.

3. « Puisque la lecture de mots qui n'ont pas de sens est évaluée, combien de temps d'enseignement devrait-on y consacrer ? »

Aucun temps d'enseignement ne devrait être consacré à la lecture de mots qui n'ont pas de sens. La lecture de ce type de mots est évaluée, mais elle n'est pas enseignée. La recherche indique que la lecture automatique de mots requiert la mise en relation des sons, de l'orthographe et du sens d'un mot grâce au décodage : lorsque nous demandons aux élèves de lire des non-mots, nous perdons du temps précieux qui pourrait être consacré à l'acquisition de véritables compétences en matière de lecture de mots.



« Le dépistage universel ne porte pas atteinte au jugement professionnel des enseignants. »

- Commission ontarienne des droits de la personne



4. « En évaluant la fluidité de la lecture orale (FLO), on mesure seulement la vitesse de lecture. Qu'en est-il de la compréhension ? Dois-je procéder à un dépistage puis à une évaluation PM Benchmark de la compréhension ? »

En évaluant la fluidité de la lecture orale (FLO), on mesure à la fois la précision et la vitesse. Ces résultats fournissent un indicateur ou une mesure de l'automatisme. Lorsque les élèves atteignent un bon niveau de précision et une bonne vitesse de lecture, nous savons qu'ils possèdent plus de capacités cognitives pour réfléchir à leur lecture.

La compréhension est un concept très complexe, et il est difficile de l'évaluer en salle de classe. La compréhension n'est pas une compétence précise, mais un croisement complexe de nombreuses compétences et opérations cognitives et linguistiques. Des décennies de recherche montrent que la fluidité de la lecture orale est liée de très près à la compréhension de la lecture, encore plus que les pratiques courantes d'évaluation de la compréhension telles que poser des questions aux élèves ou leur demander de raconter l'histoire qu'ils ont lue. La fluidité de la lecture orale peut servir d'indicateur de compréhension, car les élèves qui maîtrisent la fluidité de la lecture orale ont de fortes chances de bien comprendre leur lecture. Il n'est pas nécessaire d'avoir recours à une évaluation basée sur la fiche d'observation individualisée, comme une évaluation PM Benchmark ou Developmental Reading Assessment (DRA), en plus de l'évaluation de la fluidité de la lecture orale.

5. « Quel est le lien entre le dépistage et le jugement professionnel ? »

Comme dans le cas d'autres professions estimées, le jugement professionnel doit être exercé dans le cadre d'un champ d'application standard et d'un ensemble de protocoles établis. La CODP a examiné le rôle du jugement professionnel et a conclu que « les enseignants doivent exercer leur jugement professionnel à l'intérieur du cadre de dépistage précoce universel imposé. Le dépistage universel est essentiel pour satisfaire aux besoins des élèves protégés par le Code ».

Le dépistage n'est que la première étape de l'évaluation des besoins de l'élève, tout comme l'est la prise de température et de tension artérielle lors d'une visite chez le médecin. Le dépistage est un moyen rapide, efficace et équitable d'identifier les élèves qui risquent d'éprouver des difficultés et qui ont besoin d'une évaluation plus approfondie. Lorsque, d'après les repères ou les critères éprouvés, les résultats du dépistage indiquent qu'un ou une élève doit faire l'objet d'une évaluation plus approfondie, le membre du personnel enseignant fait appel à son jugement professionnel pour déterminer les évaluations supplémentaires nécessaires et pour planifier son enseignement et ses interventions.

6. « Pourquoi n'y a-t-il pas d'images dans les passages permettant d'évaluer la fluidité de la lecture orale ? »

Les passages permettant d'évaluer la fluidité de la lecture orale ne comportent pas d'images puisque l'objectif est d'évaluer la façon dont les élèves décodent un texte cohérent. Les élèves ne devraient pas se servir d'images ou d'indices contextuels, mais devraient plutôt appliquer leurs compétences en lecture de mots pour décoder les mots inconnus. En encourageant les élèves à se servir d'images, on les encourage à utiliser les stratégies auxquelles ont recours les faibles lecteurs.



7. « Le dépistage n'entraînera-t-il pas une augmentation du nombre d'élèves identifiés comme ayant un trouble d'apprentissage ? »

L'objectif du dépistage n'est pas de diagnostiquer un trouble d'apprentissage chez les élèves. L'objectif du dépistage est plutôt d'identifier rapidement et précisément les élèves qui ont besoin d'aide et d'évaluer le bon fonctionnement de l'enseignement de la lecture au sein d'un système. Le dépistage ne remplace pas les évaluations professionnelles faites par des psychologues ou des orthophonistes, mais il peut contribuer à une approche préventive qui réduit le besoin d'évaluations futures.



8. « Pourquoi devrais-je soumettre tous les élèves à un dépistage ? Je sais déjà quels élèves ont des difficultés et lesquels sont des lecteurs habiles. »

Les évaluations actuelles ne nous offrent pas d'outils fondés sur la recherche pour identifier avec exactitude les élèves qui sont à risque. De nombreuses évaluations de lecture couramment utilisées ne sont pas axées sur les compétences essentielles en matière de lecture précoce. La CODP a souligné que le dépistage constitue un moyen objectif de réduire les préjugés en éducation. Le dépistage donne la parole à chaque élève, et il permet aux systèmes de réduire le nombre d'élèves qui ne réussissent pas en raison de nos propres hypothèses et préjugés implicites.

Le moment auquel le dépistage est administré fait également en sorte que nous puissions obtenir un indicateur de risque beaucoup plus tôt, avant même que les élèves n'apprennent à lire. Il s'agit d'une excellente occasion de prévention, qui permet d'intervenir avant que les élèves n'éprouvent des difficultés en lecture.

Enfin, le dépistage nous offre une méthode fondée sur la recherche pour surveiller l'efficacité de l'enseignement, et ce, pour chaque élève. À mesure que la compétence cible se complexifie, les données obtenues grâce au dépistage permettent aux membres du personnel enseignant de surveiller l'impact de l'enseignement sur les élèves et d'adapter celui-ci aux besoins des élèves à tous les niveaux d'études.



9. « Pourquoi soumettre les apprenants multilingues au dépistage ? Cela ne semble pas pertinent. »

Chez les apprenants et les apprenantes multilingues, le dépistage doit faire l'objet d'une attention particulière, mais il est tout à fait pertinent d'y procéder pour évaluer les compétences en littératie précoce. Il est important de faire appel à une approche fondée sur les atouts qui définit les connaissances culturelles et linguistiques positives que les élèves apportent par l'entremise d'autres langues. Il est également important de connaître le niveau de maîtrise des élèves en matière de compétences essentielles en littératie, nécessaires à leur apprentissage de la lecture. Les nombreuses feuilles d'activités qui sont souvent fournies avec la plupart des outils de dépistage sont particulièrement utiles pour travailler avec des apprenants et des apprenantes multilingues. Le fait de disposer de feuilles d'activités multiples permet aux membres du personnel enseignant d'effectuer une évaluation dynamique. Ils peuvent procéder à de nombreux contrôles rapides d'une compétence au fil du temps pour comprendre la progression des élèves en réponse à l'enseignement. En évitant les évaluations statiques, les membres du personnel enseignant peuvent déterminer si la difficulté relativement à une compétence est attribuable à la différence de langue ou à une véritable difficulté. Le dépistage peut également être optimisé grâce à une évaluation des compétences de l'élève dans la langue parlée à la maison, lorsque cela est possible, ou à une analyse qualitative de la langue et de la littératie dans la langue parlée à la maison.

10. « Qui doit procéder au dépistage ? Les membres du personnel enseignant de la classe ou une équipe de dépistage désignée ? »

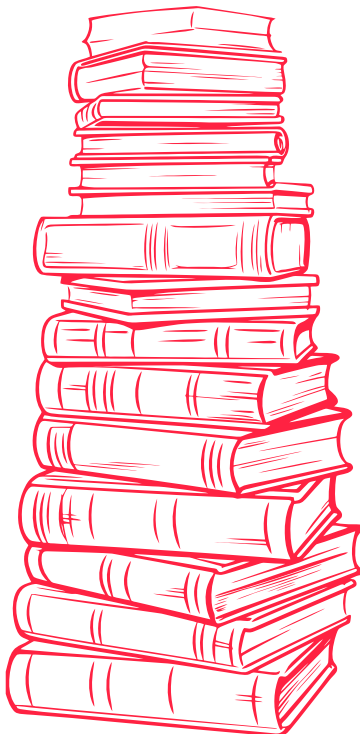
Les conseils scolaires peuvent choisir différents modèles de dépistage. Les membres du personnel enseignant peuvent soumettre leurs propres élèves au dépistage, ou les conseils scolaires peuvent faire appel à des équipes pour procéder au dépistage pour tous les élèves d'un système.

Quel que soit le modèle, il est important que le personnel enseignant qui procède au dépistage reçoive une formation. La CODP a souligné que « les conseils scolaires devraient veiller à ce que le personnel (p. ex., les enseignants) qui fait passer les outils de dépistage ait accès, en cours d'emploi, à un apprentissage professionnel exhaustif et soutenu sur l'outil ou les outils de dépistage spécifiques qu'ils utiliseront, et la façon d'en interpréter les résultats ».

11. « Pourquoi les passages permettant d'évaluer la fluidité de la lecture orale ne sont-ils pas décodables ? Il n'est pas logique de donner aux élèves de première année des textes non décodables à lire. »

La fluidité de la lecture orale est un type de mesure basée sur le curriculum et elle est conçue pour servir de mesure de résultat général. Une mesure de résultat général sert d'indice global du rendement en lecture. L'objectif de la fluidité de la lecture orale n'est pas nécessairement de montrer l'habileté relativement à la lecture d'un passage précis, mais plutôt de fournir un indicateur global de l'habileté générale en lecture et de prédire la santé future à ce chapitre.

Les membres du personnel enseignant s'inquiètent souvent du fait que les passages permettant d'évaluer la fluidité de la lecture orale sont trop difficiles pour les élèves, en particulier en première année. Il importe de noter que la pratique précédente qui consistait à classer les niveaux de texte selon le niveau d'autonomie, scolaire ou de frustration des élèves ne s'applique pas ici. Dans le cas de la fluidité de la lecture orale, la difficulté du texte reste constante tout au long d'un niveau scolaire, et la précision et le débit des élèves augmentent tout au long de l'année. L'objectif en matière de précision dépend de la mesure particulière, mais il est souvent inférieur à 95 %.



12. « En quoi la fluidité de la lecture orale est-elle différente des évaluations que j'utilisais auparavant ? Ces deux types d'évaluations me paraissent très semblables. »

À première vue, la fluidité de la lecture orale peut paraître semblable à des outils d'évaluation couramment utilisés, tels que le Benchmark Assessment System, le DRA ou le système PM Benchmarks, mais il existe plusieurs différences principales.

D'abord, la fluidité de la lecture orale est un outil qui a fait l'objet de recherches approfondies et dont l'utilisation dans les écoles est soutenue depuis des décennies. Les outils de dépistage de la fluidité de la lecture orale les plus couramment utilisés ont été mis au point par des spécialistes et ont été soigneusement conçus et étudiés pour garantir leur fiabilité et leur validité. La plupart des produits d'évaluation basés sur la fiche d'observation individualisée ne sont pas des outils fiables ou valides, ce qui fait en sorte que nous ne pouvons pas nous fier aux données qu'ils génèrent. Ils ne permettent pas de prendre de bonnes décisions en matière d'enseignement et d'intervention.

Des recherches sur le système Benchmark Assessment ont révélé qu'il n'était exact qu'à 54 % pour identifier les élèves ayant besoin d'aide. Les auteurs ont conclu que les membres du personnel enseignant qui utilisaient cet outil « prendront probablement des décisions aussi fiables que s'ils jouaient à pile ou face ».

Plus précisément, la fluidité de la lecture orale diffère des évaluations basées sur la fiche d'observation individualisée puisqu'elle fait appel à des points de référence ou des résultats relatifs à des critères, à différents moments de l'année scolaire. Les textes demeurent à un niveau de complexité constant pendant l'année scolaire, mais l'objectif de rendement de l'élève augmente au fil du temps. En évaluant la fluidité de la lecture orale, au lieu de déterminer un niveau de lecture, nous interprétons les résultats des élèves par rapport à ce point de référence, pour comprendre le niveau de risque pour l'élève et le système.

13. « Pourquoi accorde-t-on autant d'importance aux sous-tests chronométrés ? »

De nombreuses mesures de dépistage sont chronométrées afin de fournir aux membres du personnel enseignant un aperçu de l'automatisme des compétences des élèves. Pour que les élèves possèdent un bon niveau de compréhension, de nombreuses compétences et opérations doivent s'orchestrer sans effort et sans réflexion consciente; si la lecture des mots est laborieuse, les élèves sont incapables de comprendre.